

« Le chat » sort ses griffes

Dans le film, Simone Signoret et Jean Gabin incarnaient un couple qui se déchire, incapable de communiquer tant la haine est devenue leur seul lien. On retrouve cet implacable canevas dans la pièce mise en scène par Didier Long, à partir du même roman. N'était que les deux vieux ne peuvent plus se supporter non pas à cause des années passées, de la lassitude due au temps. Mais parce qu'il s'agit d'une union tardive forgée par l'intérêt, par le désir « d'unir deux solitudes », beaucoup plus que par amour. D'emblée, on a affaire à un mariage destiné à la faillite entre deux tourtereaux aux ailes sclérosées, une bourgeoise frigide et un ouvrier rustaud... Ils sont impeccablement campés par Myriam Boyer et Jean Benguigui. Les flash-back éclairent leur triste histoire d'une lumière sombre mais poignante. L'adaptation théâtrale, beaucoup plus fidèle au texte du créateur de Maigret, n'en est que plus passionnante et plus juste.

N. B